

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse Juin 2019

TOMATE



Une forte consommation

La production régionale atteint son apogée. Le marché laisse derrière lui un mois de mai difficile pour passer à une conjoncture bien plus favorable en juin.

C'est la consommation qui semble faire la différence avec une météo salvatrice sur l'ensemble du territoire. Les actions promotionnelles lancées par les grandes enseignes sur la grappe accentuent et pérennisent cette tendance sur l'ensemble du mois. Les reports de stocks sont inexistantes et le marché devient tendu avec une offre tout juste capable de combler les besoins en toute fin de mois.

Dans notre région, à cette conjoncture favorable s'ajoute le développement de la demande locale sur l'ensemble de la gamme. Les cours sont en forte progression : la grappe passe d'un prix moyen inférieur de 23 % à la moyenne quinquennale au mois de mai à +27 % ce mois-ci.

Pour la gamme «anciennes» à l'image de l'allongée cœur, les cours progressent fortement. Si son prix est encore inférieurs de 10 % à la moyenne quinquennale en juin, rappelons qu'il l'était de 52 % en mai.

Seul point d'inquiétude pour les exploitations régionales : les conséquences de la chaleur sur les fleurs. Coulures et même brûlures sont presque systématiquement évoquées par les producteurs. Ces dégâts laissent augurer de faibles rendements au mois d'août.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
Juin 2019	17 168	1,20	1,90
Mai 2019	14 640	0,84	1,11
Juin 2018	23 655	0,68	1,86
Moy. 5 ans	-	0,94	2,10

COURGETTE

Une offre limitée

L'offre demeure modeste, tout au long du mois, face à une demande qui s'approvisionne essentiellement sur le Sud-Est. L'Espagne n'est présente que marginalement et les autres régions françaises sont encore absentes.



Les tunnels froids terminent leur cycle de production et le plein champ ne se développe que très graduellement. Ces productions subissent tour à tour les effets de violentes précipitations et de températures caniculaires. Les fortes chaleurs à partir du milieu du mois sont peu favorables à la consommation de ce produit mais impactent également la productivité des cultures. Avec une faible pression de l'offre, les producteurs tiennent leur prix. Les cours n'ont ainsi aucun mal à se maintenir sur des niveaux élevés et se situent 42 % au dessus de la moyenne quinquennale.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg
		Courgette verte longue 14-21
Jun 2019	11 354	0,98
Mai 2019	8 880	0,92
Jun 2018	24 330	0,64
Moy. 5 ans	-	0,69

FRAISE



Fin des cotations pour le Sud-Est

En première semaine du mois, le commerce est compliqué avec des volumes de fraises remontantes progressant face à une demande peu enthousiaste. L'écoulement manque de fluidité et les ventes sont lentes. Les engagements en fraises rondes sont moindres avec un linéaire qui se réduit en magasin, laissant la place aux autres fruits d'été. Puis la situation s'inverse durant la deuxième semaine avec un marché qui retrouve un peu de vigueur en fraise standard. À l'inverse, les ventes en Gariguettes ralentissent sensiblement avec une demande qui se détourne du produit.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Fraise Gariguettes en barquette 250 g	Fraise standard en barquette 500 g
Jun 2019	868	6,51	3,76
Mai 2019	1 742	6,44	3,78
Jun 2018	576	6,92	3,33
Moy. 5 ans	-	-	-

CERISE



Une offre insuffisante

Malgré un bon développement de l'offre en variétés, les volumes restent très mesurés face à l'intérêt constant du consommateur. L'arrivée en production de la Vallée du Rhône, ainsi que de l'ensemble des autres bassins de production, permet une augmentation des apports nationaux. En deuxième semaine, la venue d'un temps plus couvert avec quelques pluies accompagné de températures plus fraîches ralentit l'activité du marché. A cette période, les prix montrent un léger fléchissement. La demande est surtout positionnée sur les calibres +28 et +30, peu représentatifs en termes de volumes. Les cours se maintiennent plus difficilement en calibres +24 et +26. Le mois se termine sur un retour du beau temps chaud et le premier jour de l'été ainsi que la fête de la musique sont favorables à la consommation, ce qui dynamise l'activité. En deuxième quinzaine, les quelques pluies très localisées n'altèrent pas la qualité du produit qui reste, pour l'ensemble des opérateurs, très correcte. Le mois se termine par une baisse des volumes et annonce la fin de campagne pour la région Sud-Est. Dernière cotation expédition le vendredi 5 juillet 2019.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Burlat +24	Rouge +26

Juin 2019	2182	4,10	4,82
Mai 2019	792	4,75	6,23
Juin 2018	1 461	3,35	3,99
Moy. 5 ans	-	3,76	3,68

ABRICOT



L'abricot est installé

Les volumes s'étoffent en variétés Orange Rouge avec un produit de meilleur calibre (2A et 3A). Orangered, variété très attendue par sa qualité gustative, complète ensuite l'offre dès la mi-juin. L'offre du mois de juin est supérieure de 14 % à celle de 2018, mais la récolte est estimée en baisse d'environ 10 % par rapport à la moyenne quinquennale à ce stade de commercialisation.

Le marché se met en place dès la semaine 23 avec le basculement sur l'origine française dans l'ensemble des enseignes. Les ventes sont fluides avec une demande particulièrement axée sur les 2A et 3A. L'offre importante de petits calibres constitue quelques stocks générant une pression à la baisse sur les prix. Dans cette situation, un écoulement important de variétés précoces impactées par l'épisode de grêle, est dirigé vers l'industrie ou la confiture. Le vrac est particulièrement demandé cette année par les GMS. Ce petit rythme régulier de vente vers la confiture permet de valoriser la cat. 2 et de dégager les petits calibres B. A la mi-juin, l'offre s'élargit avec l'arrivée des nouvelles variétés type Orangé-Rouge (Magicot, Flopria, Samourai, Tsunami, Perlecot, Lillycot, Bigred, Tomcot, Primaya, Kioto, Robada) et Orangered, variété plus limitée cette année. Le marché s'équilibre avec un fruit de meilleur calibre mais le volume de vente est insuffisant et lent par manque de consommation. La demande est principalement positionnée sur l'Orangered au détriment des autres variétés, ce qui génère une large fourchette de prix. Le marché est poussif et ne se dynamisera qu'en fin de mois. Les fortes chaleurs qui sévissent sur la France activent la consommation. La demande est intéressée, l'écoulement devient plus fluide pour l'ensemble des opérateurs. L'abricot trouve alors son petit régime de croisière, avec une bonne qualité gustative et une météo très favorable. Les cours se raffermissent.

Pour le mois de juin, les niveaux des cours restent inférieurs à la campagne précédente (environ -15%) pour l'ensemble des variétés en calibre 2A. En Orangered, la baisse est moins marquée.

	Quantité en tonnes	Prix départ station , en €/kg	
		Type Orangé Rouge 45/50	Orangered cal. 45/50
Juin 2019	10 161	1,79	2,19
Mai 2019	1 272	2,09	-
Juin 2018	8 923	2,11	2,26
Moy. 5 ans	15 614	2,08	2,21

MELON CHARENTAIS JAUNE



Un début de campagne a deux vitesses : lente au démarrage et euphorique en dernière semaine de mois

La campagne melon démarre le 12 juin avec deux semaines de retard par rapport à 2018. Les mauvaises conditions météorologiques du printemps ont entraîné des pertes de rendement et ralenti le mûrissement des fruits. Le commerce est compliqué avec une consommation qui tarde à se positionner sur le produit en raison de la fraîcheur des températures. Les volumes sont limités et les centrales d'achat ne trouvent pas les quantités nécessaires pour ouvrir les lignes. Elles restent alors axées sur le produit espagnol. Les petits calibres 18 et 15, majoritaires, sont invendables et les opérateurs manquent de calibre 12, cœur de gamme. Mais en dernière semaine du mois, la situation s'inverse. L'arrivée du très beau temps

dynamise les ventes. Cependant, les volumes n'arrivent pas : les plantes qui ont souffert du printemps froid et pluvieux n'ont pratiquement pas de fruits. L'offre est déficitaire, le melon manque et les opérateurs peinent à honorer leurs commandes. Les nombreux engagements négociés sur des prix bas absorbent la majorité des volumes. En dehors de ceux-ci, les cours remontent logiquement. Les opérateurs parlent d'un début de campagne « historique » en termes de quantités et jamais vécu.

Les volumes sont inférieurs de 50 % à ceux de 2018.

Les cours 2019 sont supérieurs de 15 à 23% à ceux de 2018, et de 28 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Région PACA	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		800-950 g cat1	950-1150 g cat1
Juin 2019	4 378	1,83	1,69
Mai 2019	-	-	-
Juin 2018	11 151	1,49	1,44
Moy. 5 ans		1,43	1,32

PECHE NECTARINE



Un début de campagne très favorable

La campagne démarre avec 3 à 4 jours de retard par rapport à la campagne précédente.

Très vite, le 15 juin, un orage de grêle d'une rare violence touche la région Auvergne Rhône-Alpes et impacte des vergers pour une perte de potentiel de production estimée à environ 3 000 tonnes. Pourtant, avec une augmentation de la production estimée de 17 % supérieure à 2018, la campagne démarre dans un contexte favorable, d'autant que les fruits espagnols sont moins présents que les années précédentes.

Rapidement, le marché se met en place : les quatre couleurs sont présentes dans une très forte proportion de calibre B. La production croît rapidement (6 000 tonnes en semaine 25 pour 8 500 tonnes la semaine suivante) et répond ainsi à une consommation bien présente avec l'arrivée des fortes chaleurs de ce début d'été. Le marché est fluide. Les prix sont très fermes dans les calibres A et présentent une fourchette plus importante dans les petits calibres.

La grande distribution, rapidement orientée sur l'origine France, prévoit des mises en avant dès la fin de mois sur le calibre A encore déficitaire.

Les prix de ce début de campagne sont supérieurs de 8 % en calibre B à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, en €/kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
Juin 2019	2,04	1,66
Mai 2019	-	-
Juin 2018	2,01	1,74
Moy. 5 ans	1,81	1,53

Bilan de campagne TRUFFE 2018/2019

Une offre de belle qualité

Cette campagne 2018-2019 est nettement plus favorable pour le Sud-Est que la précédente, avec des apports relativement conséquents et un produit de très bonne qualité dès la mi-décembre. Elle peut être considérée comme moyenne en termes de quantité et de prix, mais bonne en termes de qualité des truffes.

Alors que la sécheresse estivale de 2017 a été catastrophique pour la truffe du Sud-Est, le « beau » printemps pluvieux de 2018 et de fortes précipitations autour du 10 août se révèlent être un scénario presque idéal pour la campagne 2018-2019. Le léger stress hydrique entre juin et juillet n'a que peu d'impact. Les fortes pluies d'octobre et de novembre qui saturent les sols en eau freinent le cavage (la récolte des truffes) et diminuent d'autant la production avec une part non négligeable de truffes blanches et altérées. Heureusement, cette situation ne perdure pas.

La production est, pour le bassin du Sud-Est, nettement au-dessus de la moyenne quinquennale, particulièrement pour le marché de Carpentras (où elle est supérieure de 70 %). Les volumes sur le marché de Richerenches sont également supérieurs à la moyenne quinquennale mais dans des proportions plus modestes. Alors que la production du Sud-Ouest recule, celle du Sud-Est repasse à nouveau largement au-dessus, avec respectivement une quantité de 9 670 kg en totalisant les quatre principaux marchés de production du Sud-Est, contre 1 830 kg pour ceux du Sud-Ouest.

Les prix du Sud-Est se situent pour la campagne et pour les principaux marchés autour de 400 €/kg, soit environ 20 % en-dessous de la moyenne quinquennale. Alors que la moyenne des prix atteint 410 €/kg à Carpentras, elle est de 390 €/kg à Richerenches. La production espagnole, de plus en plus présente, accentue la pression sur les prix pratiqués dans le Sud-Est. En effet, la quantité de truffes produites en Espagne dépasse celle de la France. En 2018, l'Espagne produisait environ une cinquantaine de tonnes contre 30 tonnes pour la France et entre 10 et 15 tonnes pour l'Italie. Sans réelle tradition culinaire autour de la truffe, les Espagnols exportent beaucoup, notamment vers la France où se consomment environ 80 tonnes par an.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX
Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.nm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : Patrice de Laurens
Directrice de la publication : Nadine Jourdan
Rédacteurs : Gilbert Chiron, Régis Loiseau, Frédéric Chiron, Christine Doire, Stéphanie Guyon, Muriel Leroux, Éric-Paul Mallet, Véronique Baux, José Robert, Vincent Wautier.
Composition : RNM
Impression : DRAAF-PACA
Dépot légal : à parution
ISSN : en cours